

**Stefania CAPONE**

**Le dialogue transatlantique : Roger Bastide et la construction des études afro-brésiliennes**

LESC / CNRS Paris, France

Roger Bastide a été, sans aucun doute, l'un des chercheurs qui ont le plus marqué le développement des études sur les religions et les cultures d'origine africaine au Brésil. Arrivé à São Paulo en 1938, il a noué un dialogue intense avec les spécialistes brésiliens des cultures noires, reprenant à son compte des schémas interprétatifs déjà en vigueur à cette époque, tout en élaborant une vision singulière des processus syncrétiques dans la société brésilienne. La culture afro-brésilienne, dans ses multiples manifestations, a été le "laboratoire sociologique" dans lequel Bastide a testé ses théories sur le contact culturel. Mais, si l'œuvre de Bastide est certainement tributaire des travaux menés avant lui, c'est son interprétation du syncrétisme dans les faits religieux, et notamment le célèbre "principe de coupure", qui a laissé son empreinte sur les études afro-brésiliennes. Dans cette intervention, je montrerai comment la théorie sur le syncrétisme de Bastide est le produit d'un dialogue avec les modernistes brésiliens (comme Mario de Andrade), les folkloristes et médecins qui ont étudié les religions afro-brésiliennes dans les années trente et quarante (comme Edison Carneiro et Arthur Ramos), ainsi que d'un dialogue beaucoup plus large, engagé en dehors des frontières brésiliennes avec des spécialistes des cultures afro-américaines (comme Melville Herskovits aux États-Unis et Fernando Ortiz à Cuba). Pour

cela, j'analyserai deux des quatre types de paradigmes utilisés par cet auteur dans l'approche des logiques du travail syncrétique : le principe de coupure et l'opposition entre acculturation matérielle et acculturation formelle. Les deux autres paradigmes, la réinterprétation et l'analogie, sont également à l'origine de l'élaboration de la théorie bastidienne sur le syncrétisme. Cette analyse permettra de mettre en évidence deux éléments extrêmement importants dans la théorie bastidienne : la négation, avec le principe de coupure, du syncrétisme en tant que mélange et la réaction à la théorie de l'homme marginal, déchiré entre deux univers et incarné par l'homme afro-américain en général et afro-brésilien en particulier. Nous verrons que, pour Bastide, il y a un "bon" et un "mauvais" syncrétisme, l'un qui garde les classes séparées, l'autre qui les mélange à jamais. Avec le principe de coupure, Bastide ouvre aussi la voie au processus de réafricanisation, c'est-à-dire à l'épuration et à la légitimation des traditions. Le principe de coupure et la notion d'enkystement culturel, qui amènent à croire en l'irréalité du syncrétisme et à la théorie du masque, posent en fait les bases théoriques des mouvements actuels de lutte contre le syncrétisme et de réafricanisation. S'il y a eu accommodation à la civilisation dominante, elle a été en réalité "contre-acculturative", car elle n'est qu'un simulacre pour mieux défendre la culture et la tradition africaines. La notion de syncrétisme se métamorphose ainsi en une autre notion, très répandue de nos jours au Brésil et aux États-Unis, celle d' "accommodation-résistance". Et c'est des États-Unis que, dans un effet de retour de théories (co)produites dans un dialogue intense entre Europe et Amérique latine, reviennent aujourd'hui, sous de nouvelles formes, ces théories sur le syncrétisme. Je montrerai comment, au sein de l'univers religieux afro-américain, sont à l'œuvre deux types de syncrétisme, différemment connotés : un syncrétisme afro-africain, à l'origine de la croyance en une unité de fond de la "culture africaine", et un syncrétisme afro-occidental, qu'il faut

combattre. La notion de "panafricanisme rituel", que je propose pour rendre compte de ce syncrétisme "positif" entre religions sœurs réactualise ainsi, aux Etats-Unis, le rêve afro-brésilien de l' "unité dans la diversité", largement inspiré des théories bastidiennes.